

## 5. Plus sainte à travers l'épreuve

Comme une mélodie ne résonne que dans l'oreille et dans le cœur de celui qui écoute, ainsi la grâce a besoin de notre correspondance libre dans le concret et l'historicité de l'existence; elle exige d'être écoutée dans la foi qui agit à travers la charité (cf. Ga 5,6). Marie a eu son chemin de foi et de charité tout à fait personnel: « Elle a parcouru son pèlerinage de foi et a fidèlement conservé son union avec le Fils jusqu'au pied de la croix » (LG 58).

Elle a grandi aussi dans la sainteté. Libre du péché originel et gratifiée de dons exceptionnels, elle a progressé à grands pas. Contrairement à nous, elle n'a pas connu de retard ou de déviation; elle n'a pas commis de péchés personnels. C'est donc à raison que le peuple chrétien la vénère comme la « toute sainte ».

« Tu as préservé la Vierge Marie de toutes les séquelles du premier péché, et tu l'as comblée de grâce pour préparer à ton Fils une mère vraiment digne de lui; en elle tu préfigurais l'Église, la fiancée sans ride, sans tache, resplendissante de beauté » (Préface de la solennité de l'Immaculée Conception).

RAPPEL : MARIE EST APPARUE À PELLEVOISIN EN 1876 À ESTELLE FAGUETTE. ELLE LUI A DIT CETTE PHRASE : « FAIS TOUS TES EFFORTS »

pour méditer les apparitions  
de Marie à Lourdes (1858)

### 1. La rencontre de Bernadette avec Marie.

Bernadette raconte la première apparition: « J'ai d'abord eu très peur, mais je ne partis pas... La Dame fit le signe de Croix. Alors, je pus le faire et je fus tranquille... Elle passait les grains (du chapelet) sans remuer les lèvres. Elle me regardait comme une personne regarde une autre personne... » Bernadette rencontre dès sa première apparition une éducatrice de la prière. Demandons à Marie de nous obtenir la grâce de la prière.

### 2. La joie d'une relation qui se noue dans un grand respect.

Au cours de la 3<sup>e</sup> apparition, Marie demande: « Voulez-vous avoir la grâce de venir ici 15 jours? Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse dans ce monde, mais dans l'autre. » Bernadette, surprise: « Elle me disait VOUS. Elle me parlait patois ». La joie de la rencontre s'épanouira totalement dans la vision glorieuse. Mais déjà Bernadette ressort grande et heureuse des premières apparitions. Demandons à Marie de nous obtenir la joie dans notre relation avec elle.

### 3. La révélation du péché.

Au cours de la 8<sup>e</sup> apparition, Marie dit: « Pénitence, Pénitence, Pénitence! » « Priez Dieu pour la conversion des pécheurs » — Bernadette: « Je pleurai parce que la Dame était triste. » Bernadette reçoit de Marie la révélation de la gravité du péché et l'appel à la conversion. Laissons retentir ces paroles de Marie dans notre propre cœur: « Priez Dieu pour la conversion des pécheurs »

### 4. L'appel à la compassion.

Au cours de la 9<sup>e</sup> apparition, Marie demande: « Cela ne vous ennuiérait pas de monter à genoux et de baiser la terre pour les pécheurs... de manger de l'herbe qui est là? Allez boire à la fontaine et vous y laver ». Et Bernadette dira: - « J'y trouvai un peu d'eau comme de la boue... Trois fois je la jetai, tellement elle était sale. La quatrième fois je bus... Pour les pécheurs ». - « La Vision me l'a commandé pour moi d'abord, pour les autres ensuite... Ah, si les pécheurs savaient! ». - « Priez pour moi, pauvre pécheresse! » (dernières paroles).

### 5. La mission avec l'Église.

Au cours de la 13<sup>e</sup> apparition, Marie demande encore: « Allez dire aux prêtres de bâtir ici une chapelle et qu'on vienne en pèlerinage ». Et Au cours de la 16<sup>e</sup> apparition, elle dit: « Je suis l'Immaculée Conception ». Bernadette, de son côté:

- « Je suis contente. J'ai fait ma commission. »

- « Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, mais de vous le dire. »

Avec Marie, demandons la force de l'Esprit Saint pour vivre notre mission dans l'Église.

1954-2004

150° anniversaire

# de la promulgation du dogme de l'Immaculée Conception

Le dogme de « l'Immaculée Conception » de Marie dit que dès le premier instant de son existence, Marie fut exempte du péché originel. Elle ne fut pas exposée, comme les autres êtres humains, à la contagion du péché, mais elle fut, dès le début, enveloppée tout entière par l'amour et la grâce de Dieu. C'est pourquoi elle fut aussi, dans sa vie postérieure, exempte de toute faute personnelle. Comme le dit l'Église orientale, elle est la « toute sainte », c'est-à-dire sainte dès le début et dans toutes les dimensions de son être.

Le cheminement qui a conduit à la formulation de ce dogme fut long et difficile. De grands saints et de grands théologiens s'affrontèrent à ce propos. Au XIII<sup>e</sup> SIECLE, même un fervent dévot de Marie comme Bernard de Clairvaux est opposé à l'introduction de la fête de l'Immaculée Conception (le 8 décembre). Le problème fondamental était le suivant: comment cette vérité de foi peut-elle se concilier avec cette autre vérité que Marie a été rachetée, comme nous tous, par Jésus-Christ, en qui seul réside notre salut? La réponse que donnèrent finalement les théologiens franciscains, surtout Duns Scot, et qui fut reprise dans la définition dogmatique, est que l'action rédemptrice du Christ s'exerce en Marie par anticipation, pour la préserver, de manière exceptionnelle, de tout contact

avec le péché. Nous constatons que la grâce rédemptrice du Christ s'exerce déjà de manière anticipée au profit du peuple élu de Dieu et de tous les hommes de bonne volonté, attentifs et dociles à la voix de leur conscience; mais ce n'est là qu'une esquisse de son action future, alors qu'en Marie, cette grâce se manifeste pleinement. Au oui sans réserve de la foi, lorsque les temps sont accomplis, correspond la plénitude de la grâce rédemptrice.



Marie est donc un membre de l'humanité qui a besoin de rédemption. Elle est l'exemple parfait et achevé de la rédemption dont nous bénéficions tous. En elle et en elle seule, l'Église « sans tache ni ride » (Ep 5,27) que nous espérons contempler à la fin des temps, se trouve dès maintenant réalisée. Ainsi Marie, la toute sainte, est-elle, pour les pécheurs que nous sommes, le signe de la grâce qui choisit, appelle et sanctifie. C'est pourquoi nous lui demandons humblement et avec confiance: « Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous, pauvres pécheurs... »

*Tournez les yeux vers le Seigneur,  
et rayonnez de joie,  
chantez son nom de tout votre cœur,  
il est votre Sauveur,  
c'est lui votre Seigneur.*

Reproduction des dessins interdite sans autorisation

## Pèlerinages à Notre-Dame du Chêne

## 1. Élection gratuite de Marie

L'ange de l'annonciation adresse à Marie une invitation à la joie : « *Je te salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi* » (Lc 1,28).

À l'origine de tout, il y a l'amour gratuit du Père, sa grâce, qui donne le salut « *avec toute bénédiction spirituelle* » (Ep 1,3) dans le Christ, l'ayant tout d'abord préparée dans l'éternité, puis la réalisant dans le temps, enfin la portant jusqu'à son ultime accomplissement. Nous sommes tous pensés, aimés, créés, rachetés et glorifiés comme fils adoptifs en communion avec le Fils unique. Le premier acte de la grâce du Père, qui nous est adressé en considération du Christ, est l'élection, le choix parfaitement libre de son amour : « *En lui, il nous avait déjà choisis avant la création du monde, pour être saints et immaculés sous son regard dans la charité, nous prédestinant à être ses fils adoptifs* » (Ep 1,4 -5).

Marie est « *pleine de grâce* », aimée et bénie par Dieu avec tous les membres de la famille humaine, mais de façon tout à fait particulière, en tant qu'elle est prédestinée à être mère de son Fils. « *Tu es bénie entre toutes les femmes et béni est le fruit de ton sein !* » (Lc 1,42), tel est le salut d'Élisabeth. Depuis toute éternité dans le dessein du Père, elle est associée à l'événement de l'incarnation rédemptrice comme mère de Dieu fait homme.

QUESTION : AI-JE VRAIMENT CONSCIENCE DE MA SITUATION DE FILS/FILLE ADOPTIF DE DIEU ?

## 2. Humble gratitude de Marie

À la merveilleuse libéralité de la grâce, doivent répondre la louange et la gratitude des créatures. « *Je rends grâces continuellement à mon Dieu pour vous, à cause de la grâce de Dieu qui vous a été donnée en Jésus-Christ* » (1 Co 1,4) déclare l'apôtre Paul aux chrétiens de Corinthe.

De même, Marie accueille le salut comme un don; elle est la première parmi la foule des pauvres, la première à vivre consciemment sa totale dépendance à Dieu: « *Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur, car il a regardé l'humilité de sa servante* » (Lc 1,46 - 48). Elle est certes pleine de grâce mais est vide d'elle-même. Elle se considère comme un rien sur lequel le Tout-puissant a voulu poser son regard, « *Saint est son nom* » (Lc 1,49).

QUESTION : QUELLE EST LA PLACE DE L'ACTION DE GRACE, DE LA LOUANGE GRATUITE, DANS MA PRIERE ?



## 3. Marie, l'épouse toute belle

Dieu accomplit son dessein dans l'histoire réalisant l'oeuvre du salut. Marie, choisie pour être la Mère de Dieu, et rachetée avec tous les hommes, mais de façon particulière: elle est préservée du péché.

Le peuple d'Israël, englué avec toute l'humanité dans l'amère expérience du mal, portait en lui depuis des siècles une promesse divine: « *Je ferai de toi mon épouse pour toujours, je ferai de toi mon épouse dans la justice et le droit, dans la bienveillance et dans l'amour, je te fiancerai à moi dans la fidélité et tu connaîtras le Seigneur* » (Os 2, 21 - 22); « *Réjouis-toi, exulte, fille de Sion car voici que je viens habiter au milieu de toi* » (Za 2, 14); « *Réjouis-toi fille de Sion, exulte Israël et réjouis-toi de tout ton cœur, fille de Jérusalem!... Le Seigneur est le Roi d'Israël au milieu de toi... Ne crains pas!* » (So 3, 14 - 16).

La promesse s'accomplit en Marie, comme le laissent entendre les allusions au texte prophétique dans les paroles de l'ange Gabriel: « *Réjouis-toi... Le Seigneur est avec toi... Ne crains pas...* » (Lc 1, 28. 30). En elle se réalise la vocation d'Israël à devenir l'épouse fidèle, « *toute belle* »; en elle apparaît le premier germe de l'Église, « *toute glorieuse, sans tache... sainte et immaculée* » (Ep 5,27), qui resplendira dans les noces éternelles.

SUGGESTION : RELIRE DANS MA BIBLE LES PASSAGES CITÉS DE L'ANCIEN TESTAMENT.

## 4. Préservée du péché originel

Dans la tradition de l'Église, le sens commun de la foi a toujours reconnu en Marie une incomparable innocence et sainteté. Petit à petit, on en est de même parvenue à acquérir la certitude de son exemption du péché originel. Finalement en 1854, le pape Pie IX a défini solennellement: « *la bienheureuse Vierge Marie a été dans le premier instant de sa Conception, par une grâce singulière de Dieu et par privilège, en vue des mérites de Jésus-Christ sauveur du genre humain, préservée de toute souillure du péché originel* » (DS 2803). De nos jours, le concile Vatican II, outre l'exemption du péché originel, a souligné que Marie depuis le début a été parée « *des splendeurs d'une sainteté tout à fait singulière* » (LG 56).

Marie est fille d'Adam et elle est notre sœur, proche « *de tous les hommes qui ont besoin d'être sauvés* » (LG 53). Elle aussi est rachetée par le Christ, mais « *rachetée d'une façon encore plus sublime* » (LG 53). Elle n'a pas été tirée de la fange comme nous; elle a été préservée d'y tomber. En elle resplendit le plus le primat de la grâce de Dieu: tous « *sont justifiés gratuitement par sa grâce, en vertu de la rédemption réalisée par Jésus-Christ* » (Rm 3,24).

QUESTION : PUISQUE LA SAINTÉTÉ EST MANIFESTEMENT UN DON DE DIEU, M'ARRIVE-T-IL DE LA DEMANDER POUR MOI ET POUR D'AUTRES ?